

Le cadre médiéval de la sculpture monumentale des portails: socles, dais et niches (XII^e – XIII^e siècles)

Présentation du projet

Sous la direction de Dr Laurence Terrier Aliferis (Université de Neuchâtel, Suisse) 01.12.2018 – 30.11.2023
Collaboratrices : Laura Acosta et Sabrina Ciardo

L'objectif du projet est de proposer une étude inédite du cadre de la sculpture monumentale médiévale. À l'instar des panneaux peints, la statue monumentale possède en effet des structures marquant les limites de la représentation principale, qui peuvent intensifier la présence physique du saint représenté, transmettre l'expérience de la présence sainte ou divine dans l'esprit du spectateur ou encore définir le statut et la compréhension du sujet central. Concentrée dès l'origine sur les portails des édifices, la sculpture gothique est dépendante de la paroi architecturale ; elle est toujours conçue en relation à la paroi de l'édifice devant laquelle elle est placée. Elle est surtout dotée d'éléments encadrants horizontalement très marqués qui ne furent jamais étudiés. Chaque statue possède un support (un socle) et un revêtement supérieur (un dais). Le socle peut revêtir des formes variées dont la plus impressionnante est celle du marmouset, petite figure accroupie soutenant directement la statue ou nichée sous une console. Le dais prend la forme de micro-architectures avec des

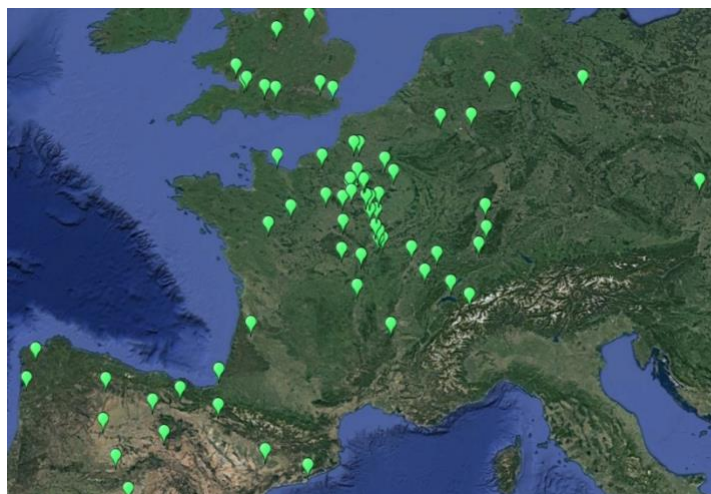


typologies très variées. Parfois, chaque statue d'un même ébrasement est isolée avec un socle, un dais et une concavité (ou niche) qui lui est propre. Dans d'autres cas, le cadre sculpté possède une fonction unifiante grâce à une arcature en frise continue ou des motifs ornementaux créant un lien entre chaque statue. Les formes et les fonctions de ces éléments sculptés périphériques varient selon les périodes et l'aire géographique, mais aussi selon les intentions du commanditaire et le pouvoir de communication recherché avec le spectateur. De plus, les socles et les dais peuvent être d'exceptionnelles sources d'information sur le style, l'iconographie mais aussi sur la circulation des artistes et sur la diffusion des innovations formelles et techniques.

Pour mener cette recherche, un corpus des statues monumentales des XII^e et XIII^e siècles sera rassemblé. En effet, la statue monumentale rattachée à l'architecture (disparue depuis la fin de l'Antiquité) réapparaît et évolue à partir des années 1130 sur les portails des édifices religieux, lieux stratégiques et symboliques où se

concentre le programme iconographique sculpté. D'abord statue-colonne, la sculpture monumentale devient ronde-bosse accolée à la paroi ou insérée dans une niche dès les années 1220. Véritable révolution artistique et technique, cette innovation majeure sera décrite et ses implications sur le développement de la statuaire et sur les éléments-cadres seront expliqués. Les sculpteurs expérimentent de nombreuses formules pour intégrer la statue à l'édifice jusqu'à la fin du XIII^e siècle, moment où le rapport entre la sculpture et l'édifice se stabilise.

La sphère occidentale de pénétration de l'art dit gothique sera envisagée, donc essentiellement la France, les terres de l'ancien empire romain germanique (Suisse, Allemagne, Belgique), l'Angleterre et la péninsule ibérique. L'Italie sera exclue de l'étude en raison du caractère tout à fait spécifique de sa sculpture monumentale durant la période envisagée.



Étendue de la zone géographique à considérer

Les éléments périphériques de la sculpture seront ainsi intégrés dans la recherche en histoire de l'art pour fournir de nouveaux résultats dans trois champs différents, mais complémentaires. En considérant une période suffisamment étendue, il sera possible de cerner la genèse de plusieurs innovations techniques, de suivre avec précision leur diffusion, de repérer et d'expliquer les moments de ruptures. L'analyse diachronique permettra en outre de donner des résultats probants sur les interactions entre la statue et son cadre, domaine de recherche novateur et inclus dans les études concernant l'image et les marges. Finalement, l'analyse des dispositifs (artifices stratégiques) mis en œuvre pour rendre l'illusion de vie aux statues et créer une expérience de communication avec le spectateur pourra être proposée pour la première fois pour le Moyen Âge.

Le corpus de la recherche sera analysé en trois axes :

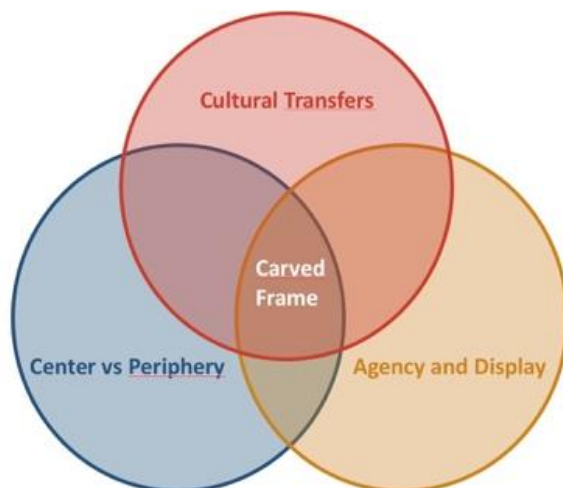
1. Transferts culturels : géographie artistique, innovations techniques et iconographiques et leurs impacts.

Il sera possible de dresser une histoire du socle et du dais médiéval, de cibler les lieux d'émergence des innovations techniques et formelles, de visualiser les réseaux de circulation et de corrélérer les résultats obtenus avec ceux déjà établis à partir de l'étude de la statue centrale.

2. Centre vs périphérie : dialectique entre la statue centrale et son cadre. Lorsque le socle est figuré, il s'agira de comprendre l'articulation de sa dynamique avec la statue. Est-ce que le socle-marmouset prend le rôle dévolu aux corbeilles de la période romane pour souligner la marginalité sociale par le déplacement d'une localisation non visible (plusieurs mètres de haut) à une localisation immédiatement accessible (à hauteur des yeux du spectateur) ? Que fournit le socle sculpté en termes d'information supplémentaire sur le saint représenté même lorsqu'il n'est pas figuré mais prend la forme d'une base polygonale ou arrondie, moulurée, ornée de

motifs décoratifs en relief ou de scènes narratives ? Le rapport qu'il entretient avec sa statue doit être interrogé. Et, quels sont le rôle et la fonction des dais ? Le projet investiguera la manière dont le recouvrement supérieur isole les statues les unes des autres ou les réunit. En suivant les méthodologies développées dans le cadre des recherches récentes concernant les marges et les cadres des peintures, le degré d'interaction entre l'image centrale et sa périphérie sera questionné.

3. Agency et Display: interactions entre le commanditaire, l'objet et son cadre sculpté et le spectateur. La notion d'Agency définit le réseau d'interactions entre le commanditaire, l'artiste, l'objet et le spectateur. L'évolution de la sculpture aux XII^e et XIII^e siècles présente clairement des tendances naturalistes ; le but des sculpteurs aurait été de créer une présence vivifiante du saint représenté au portail. Le cadre de la sculpture participe-t-il à augmenter l'impact de la présence réelle en renforçant son pouvoir émotionnel avec le spectateur ? La stratégie des artifices indispensables à la mise en scène de la statue, établie par le commanditaire et l'artiste à travers le cadre sculpté, sera expliquée de manière inédite.



L'étude de la sculpture périphérique est l'une des plus grandes lacunes de l'histoire de la statue monumentale médiévale. La prendre en compte apportera une impulsion à la recherche en histoire de l'art médiéval par son ancrage dans trois domaines de recherche.

